

Un Plan comme un autre... 1.

Moderniser sans renier

L'héritage comme socle, l'adaptation comme devoir.

Le monde autour de nous change. Les générations se renouvellent, les modes de communication évoluent, les attentes des citoyens et des institutions se transforment. Face à ces mutations, nous avons un choix à faire : nous arc-bouter sur des pratiques héritées du siècle dernier, au risque de voir notre message s'effacer, ou adapter nos méthodes pour que nos valeurs, elles, restent vivantes et audibles.

Ce n'est pas un renoncement à ce que nous sommes, mais au contraire, la meilleure façon de le préserver.

1. La transmission de la mémoire : un impératif qui exige de nouveaux outils

Notre devoir : Transmettre la mémoire de la Résistance et des combats pour la liberté aux jeunes générations.

Le constat : Les jeunes ne lisent plus les mêmes livres, ne fréquentent plus les mêmes lieux, ne consomment plus l'information de la même façon. Si nous voulons qu'ils entendent notre message, il faut aller là où ils sont.

Des réponses :

- **Créer des kits pédagogiques** pour les enseignants, en partenariat avec l'Éducation nationale, pour que l'histoire de la Résistance soit enseignée de manière vivante et moderne.
- **Développer une plateforme numérique** pour centraliser nos archives, nos témoignages, nos ressources. Ce n'est pas remplacer nos rencontres, c'est les compléter, les amplifier.
- **Organiser des rencontres intergénérationnelles** dans les écoles, les universités, les maisons de quartier, pour que la parole des anciens résonne auprès des jeunes.

Pourquoi ? Parce que la mémoire n'est pas un musée, mais une flamme qu'il faut entretenir... Parce que si nous ne modernisons pas nos outils, nos capacités à les faire vivre, nos valeurs s'amenuisent ; or ce sont elles qui sont aujourd'hui menacées, contestées, attaquées de partout. Pour faible qu'elle soit, notre capacité à les défendre constitue la première pierre de respect que nous devons à l'héritage de nos Anciens.

2. Le renouvellement des membres : une nécessité pour la survie de l'association

Le défi : Notre association vieillit. Si nous ne recrutons pas de nouveaux membres, si nous ne diversifions pas nos rangs, nous risquons de disparaître.

Des réponses :

- **Lancer des campagnes de recrutement ciblées**, notamment sur les réseaux sociaux, en partenariat avec des associations locales et des clubs de jeunes.
- **Mettre en place un système de parrainage**, pour que chaque nouveau membre soit accompagné par un ancien, afin de transmettre notre esprit et nos valeurs.
- **Former nos bénévoles** aux nouveaux outils de communication, pour qu'ils puissent mieux accueillir, informer, mobiliser.

Pourquoi ? Parce qu'une association qui ne se renouvelle pas est une association condamnée à s'éteindre. Parce que chaque génération a sa place dans notre combat commun pour la mémoire et la justice.

3. La modernisation de nos pratiques : un moyen, pas une fin

Le malentendu : Certains craignent que moderniser, c'est trahir notre héritage. Mais moderniser, ce n'est pas renoncer à ce que nous sommes, c'est trouver de nouvelles façons de le dire.

Des réponses :

- **Refondre notre site web** et développer notre présence sur les réseaux sociaux, non pour remplacer nos rencontres, mais pour les annoncer, les valoriser, les amplifier.
- **Créer une newsletter mensuelle**, pour informer nos membres et nos partenaires de nos actions, de nos succès, de nos besoins.
- **Organiser des événements hybrides** (en présentiel et en ligne), pour toucher un public plus large, sans exclure ceux qui ne peuvent pas se déplacer.

Pourquoi ? Parce que les valeurs de la Résistance – la liberté, la justice, la solidarité – sont intemporelles. Mais les moyens de les porter doivent évoluer avec leur temps : en matière de communication la réussite passe d'abord par la connaissance et le respect du public cible.

4. La recherche de partenariats : une force pour notre indépendance

Le défi : Nos ressources sont limitées. Pour mener à bien nos projets, nous avons besoin de partenariats durables.

Des réponses :

- **Rechercher des subventions** et des mécénats, en mettant en avant notre légitimité historique et notre utilité sociale.
- **Organiser des événements de levée de fonds**, en partenariat avec des artistes, des personnalités engagées, des entreprises locales.
- **Renforcer nos liens avec les collectivités locales**, pour que notre action soit reconnue et soutenue.

Pourquoi ? Parce qu'aucun combat ne se gagne seul. Parce que la mémoire et la solidarité sont des causes qui méritent l'engagement de tous.

En guise de conclusion : un appel à l'unité et à l'action.

Une telle perspective n'est pas une révolution, mais une évolution. Il ne s'agit pas de renier ce que nous sommes, mais de trouver de nouvelles façons de le dire, de le vivre, de le transmettre.

Le changement peut faire peur. Mais l'ANACR a toujours su se relever, se réinventer, se dépasser. Nous portons la force de ceux qui ont lutté pour la liberté. La mémoire est une arme contre l'oubli, et la solidarité une arme contre l'indifférence.

Ensemble, construisons l'avenir de l'ANACR. Ensemble, faisons en sorte que les valeurs de la Résistance continuent de briller, de génération en génération.

Si l'ANACR compte pour vous, la mémoire de la Résistance compte sur vous.